

REVUE DU TIERS - ORDRE

ET DE LA

TERRE SAINTE.

S. FRANÇOIS D'ASSISE.

—

VII

Donc, bien que menant une vie large et toute livrée au trafic, François ne succomba jamais aux suggestions de la chair ni ne mit jamais son espoir dans les richesses de cette vie. S. Bonaventure nous l'affirme après les autres historiens de notre Père. " Dieu, continue le S. Docteur, avait infusé dans le cœur du jeune François une certaine compassion libérale envers les pauvres, qui, croissant en même temps que lui, avait rempli son cœur d'une telle bénignité que déjà ne fermant pas l'oreille à l'évangile (1) il avait résolu de ne jamais refuser l'aumône à qui la lui demanderait, surtout en invoquant l'amour de Dieu."

" Un jour, tout occupé aux tumultes de son négoce, dans son magasin, un pauvre vint lui demander l'aumône pour l'amour de Dieu. Absorbé par l'amour du lucre et par l'application au trafic, François, contre son habitude, la lui refusa. Aussitôt, éclairé par la lumière de la grâce, il rentre en lui-même et se reproche sa grossièreté : Si, disait-il, si ce pauvre t'avait demandé quelque chose pour un grand, comte ou baron, certainement tu le lui aurais octroyé. A plus forte raison ne devais-tu pas le faire pour le Roi des rois et le Seigneur de tous ? Sans tarder il court après le mendiant et lui remet de grand cœur son aumône. Après quoi il promet à Dieu que désormais il ne refuserait plus, autant toutefois que cela dépendrait de lui, à quiconque lui demanderait pour l'amour de Dieu. Ce qu'il observa avec une persévérante charité jusqu'à la mort, et ce qui lui mérita de grandir sans cesse devant le Dieu de charité et de grâce.

(1) S. Bonaventure fait allusion à ce mot de N.S. : " Donnez à quiconque vous demande."